



22135342



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

HISTOIRE

MODULE 2

NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN

ÉPREUVE 1 – LE COMMUNISME EN CRISE (1976 – 1989)

Mercredi 8 mai 2013 (après-midi)

1 heure

INSTRUCTIONS AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à toutes les questions.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[25 points]*.

Lisez attentivement tous les documents sources et répondez à toutes les questions qui suivent.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Ces documents sources et questions concernent les conséquences des politiques de Gorbatchev pour les mouvements de réforme en Europe orientale : Pologne – le rôle de Solidarité.

SOURCE A *Extrait de l'article « Was the Pope Polish? Yes, Thank God » (Le pape était-il polonais ? Oui, Dieu merci) de Lech Walesa, publié dans le **Los Angeles Times** le 17 avril 2005.*

Dans les années 1960 et 1970, des grèves et manifestations ont éclaté dans toute la Pologne. À chaque fois, les autorités ont réprimé nos soulèvements. Avant 1979, j'avais essayé de constituer un groupe afin de combattre le communisme. En deux décennies, j'ai attiré dix autres militants. Les gens n'avaient aucun espoir de pouvoir renverser le communisme et ne croyaient pas que les dirigeants mondiaux offriraient leur soutien. Puis, une chose incroyable est arrivée. Un Polonais est devenu pape. Et un an après son élection, le pape Jean Paul II est rentré en Pologne et le monde a vu des millions de personnes participer à des réunions publiques dans un pays communiste. Le régime communiste avait étouffé la fierté nationale. La visite du pape l'a restaurée. Il nous a dit : « N'ayez pas peur ! Changez la face du monde ! » Ces mots ont touché les cœurs et les esprits, et pas uniquement en Pologne. Les consciences ont commencé à s'éveiller. Des grèves et des mouvements de protestation ont eu lieu dans toute la Pologne, suivis de négociations. Dans l'année qui suivit sa visite, mon groupe de dix personnes s'est développé jusqu'à devenir le mouvement rassemblant dix millions de membres appelé *Solidarność* [Solidarité]. La foi en notre capacité de changer le monde a pris racine et le monde démocratique nous a offert son soutien.

SOURCE B *Extrait de **The Cold War** (La guerre froide) de John Lewis Gaddis, 2005. Gaddis est professeur d'histoire à l'université Yale, aux États-Unis, et historien de la guerre froide.*

L'élection de Reagan garantissait que toute occupation [soviétique] de la Pologne provoquerait une réponse encore plus sévère que celle de Carter à l'invasion de l'Afghanistan ... L'économie soviétique pouvait à peine supporter la charge du soutien à l'Europe orientale, une chose qu'elle devrait pourtant faire si l'Ouest imposait encore d'autres sanctions, ce qu'il ferait certainement dans l'éventualité d'une action contre la Pologne. ... Dès décembre 1981, le *Politburo* avait décidé de ne pas intervenir. Andropov avait dit à ses collègues : « Même si la Pologne tombe sous le contrôle de “Solidarité”, qu'il en soit ainsi. Nous devons avant tout nous préoccuper de notre propre pays ».

Il s'agissait d'une décision remarquable. Elle marquait la fin de la doctrine Brejnev et de la volonté de l'Union soviétique d'utiliser la force en Europe orientale. Si ces conclusions étaient devenues publiques à l'époque, la sappe de l'autorité soviétique en 1989 aurait très bien pu avoir lieu huit ans plus tôt. Mais elles ne s'étaient pas vues : le *Politburo* avait convaincu Jaruzelski, le nouveau dirigeant polonais, que l'URSS était sur le point d'intervenir. Cherchant désespérément à éviter cela, il avait à contrecœur imposé la loi martiale le matin du 13 décembre 1981 et emprisonné les organisateurs de Solidarité.

SOURCE C

Extrait du discours prononcé par Mikhaïl Gorbatchev devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 7 décembre 1988.

Le caractère obligatoire du principe du libre choix est également clair pour nous... Notre pays est en train de connaître une vague réellement révolutionnaire... Pour associer la société à la mise en pratique des projets de restructuration, il était nécessaire de la rendre véritablement plus démocratique... Nous avons envisagé la possibilité de procéder section par section.

Aujourd'hui, je peux vous informer que l'Union soviétique a décidé de réduire ses forces armées. Selon l'entente conclue avec nos alliés du pacte de Varsovie..., la structure actuelle des forces armées sera modifiée et elle deviendra clairement défensive.

SOURCE D

*Extrait de l'article « Signposts: Why did Communism end when it did? » (Points de repère : pourquoi le communisme a-t-il pris fin à ce moment-là) d'Archie Brown, publié dans le magazine britannique **History Today**, en mars 2010. Brown a été professeur de politique à l'université d'Oxford et son travail portait sur la politique soviétique et communiste et la guerre froide.*

Le communisme aurait pris fin plusieurs années auparavant dans toute l'Europe orientale si ce n'avait été de la croyance que toute tentative pour faire disparaître le régime communiste engendrerait une intervention soviétique armée pour le réimposer. Le changement en URSS a donc joué un rôle essentiel dans tout ce qui s'est passé en 1989. On reconnaît de plus en plus que Gorbatchev – un réformateur radical – a joué un rôle déterminant dans tout cela. Des allégations ont également été faites sur l'importance du rôle joué par le président Reagan et le pape Jean Paul II, mais Reagan n'a obtenu aucun changement positif en Union soviétique des trois premiers des quatre dirigeants soviétiques en poste sous sa présidence. Ce n'est qu'après l'arrivée au pouvoir de Gorbatchev que les choses ont changé. Le pape a contribué à la montée de Solidarité, mais il a été incapable d'empêcher l'application de la loi martiale en décembre 1981. Solidarité n'a refait surface comme une force sérieuse que trois ans après le lancement de la *perestroïka* soviétique en 1985.

SOURCE E

*Photographie de Lech Walesa s'adressant aux travailleurs polonais en août 1980, tirée du site Web du magazine allemand **Der Spiegel**.*

<http://www.spiegel.de/fotostrecke/photo-gallery-the-father-of-solidarity-fotostrecke-48595.html>. Utilisé avec permission.



1. (a) D'après la source A, pourquoi Solidarité a-t-il pris de l'ampleur en tant que mouvement après 1979 ? *[3 points]*
(b) Quel est le message transmis par la source E ? *[2 points]*
 2. Comparez et opposez les opinions exprimées dans les sources B et D sur le rôle de l'influence étrangère sur les événements en Pologne dans les années 1980. *[6 points]*
 3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, évaluez la valeur et les limites de la source A et de la source C pour les historiens qui étudient le rôle de Solidarité en Pologne et les politiques de Gorbatchev pour l'Europe orientale. *[6 points]*
 4. En utilisant les sources et vos propres connaissances, analysez les facteurs qui ont conduit à la fin du communisme en Pologne en 1989. *[8 points]*
-